



Si la majorité des comptes ne recèle pas une fortune, cela vaut quand même la peine d'entamer des recherches. Getty Images

# Chasse au trésor: il y a 6 milliards de francs à trouver en Suisse

**AVOIRS** C'est difficile à croire, mais 900'000 personnes ont perdu le contact avec leurs comptes LPP. Voici comment retrouver 12'800 francs en moyenne.

JOCELYN ROCHAT  
jocelyn.rochat@lematindimanche.ch

Une chasse au trésor du XXI<sup>e</sup> siècle peut ressembler à une arnaque sur internet. Votre téléphone sonne. Un inconnu vous explique avec un accent étranger prononcé qu'il y a des milliards sur un compte oublié en Suisse. Il précise très vite qu'une partie de cet argent vous revient probablement, si vous avez changé plusieurs fois de job au cours de votre vie. «C'est difficile à croire, mais on peut perdre la trace de son argent en Suisse», confirme Diego Rohner, fondateur de Kala. Cette start-up jurassienne, lancée en 2020, facilite la recherche de ces avoirs LPP en déshérence, moyennant cinq minutes sur son téléphone (*tire ci-dessous*).

Les montants en jeu donnent le tournis. «Il y a actuellement 6 milliards déposés sur des comptes sans adresse valable», confirme Marco Bagutti, membre de la direction de la Fondation institution supplétive, à Zurich, qui détient la plupart des avoirs de prévoyance non réclamés. Le nombre de ces comptes LPP dormants est de 900'000 (sur un total de 1,5 million de comptes de libre passage). La plupart d'entre eux n'abritent pas une fortune. «Une large majorité, soit 675'000 comptes, a un solde inférieur à 5000 francs», précise le responsable.

D'où viennent ces 6 milliards qui attendent leurs ayants droit? Ce sont des avoirs de prévoyance professionnelle, ou LPP (2<sup>e</sup> pilier). Des rentes ont été prélevées sur les salaires de travailleuses et de travailleurs en Suisse depuis 1985. En temps normal, ces coti-

sations sont gérées par la caisse de pensions de l'employeur.

Quand vous changez de job, cette cagnote sort généralement de la caisse de pensions de l'entreprise que vous quittez pour aller dans celle de la société que vous rejoignez. Mais dans de nombreux cas, la procédure ne se déroule pas comme prévu. Quand vous ne passez pas immédiatement d'un job à un autre, vos avoirs LPP sont transférés de l'entreprise que vous quittez à une fondation de libre passage. Ils vont y rester jusqu'à ce que vous trouviez un nouveau poste. Et jusqu'à ce que vous en informiez la fondation de libre passage.

## Pourquoi perd-on leur trace?

Si vous oubliez de le faire, ou si vous pensez que votre nouvel employeur fera les démarches administratives à votre place, il y a un risque important que cet argent reste où il était, à la fondation de libre passage, ou dans l'une des quelque 1500 caisses de pensions que compte le pays.

«Plus de 800'000 personnes changent d'emploi chaque année en Suisse», précise Diego Rohner. À chaque fois, il faut remplir un questionnaire pour expliquer où l'on veut que l'argent soit transféré. Ce n'est pas toujours fait. Donc si vous avez changé d'employeur, et surtout si vous l'avez fait souvent, je pronostique que nous allons retrouver de l'argent qui vous revient.»

Ces bugs dans les bonnes pratiques administratives se produisent notamment après une période de chômage, une année sabbatique, un arrêt volontaire de l'activité professionnelle ou après avoir cumulé plusieurs emplois de courte durée. Il y a aussi des gens qui ont travaillé quelques années en Suisse avant de repartir à l'étranger. Ou des mères qui arrêtent de travailler pour s'occuper des enfants. Enfin, il y a «des divorces, qu'on oublie souvent», complète Diego Rohner.

Au final, cette méconnaissance de la procédure des caisses explique qu'il y ait un montant en hausse (6 milliards

«Si vous avez changé d'employeur, et surtout si vous l'avez fait souvent, je pronostique que nous allons retrouver de l'argent qui est à vous.»

Diego Rohner, fondateur de Kala, start-up jurassienne

## Marche à suivre

Plusieurs moyens gratuits s'offrent à vous pour vérifier si vous avez des comptes LPP oubliés quelque part en Suisse. La Confédération propose une recherche d'avoirs de la prévoyance professionnelle. «La centrale vous dit où sont les comptes, mais pas combien d'argent se trouve dessus», précise Diego Rohner, fondateur de la start-up Kala, qui permet de lancer gratuitement la recherche avec son téléphone. Il suffit de connaître son numéro AVS et d'avoir une carte d'identité.

### Que faire si vous trouvez des comptes à votre nom?

Plusieurs scénarios s'offrent à vous.

1. Vous transférez cet argent à votre caisse de pensions actuelle. Elle propose généralement un rendement plus intéressant que l'institut de libre passage, dont la gestion est ultradéfavorable.
2. Vous laissez cet argent où il est jusqu'à vos 65 ans. Vous ne pouvez pas le retirer, sauf en cas d'achat immobilier, si vous quittez la

actuellement, contre 5,7 l'an dernier) sur 900'000 comptes LPP dormants. «Le problème, c'est que nous ne connaissons que le nom du titulaire du compte et son numéro AVS, mais nous n'avons pas son adresse.» Pourquoi des recherches ne sont-elles pas entreprises pour retrouver ces gens? «On nous le demande souvent, explique Marco Bagutti. Parfois, l'ayant droit est une personne avec un nom très courant, il y a des homonymes. Qui paierait la facture des recherches nécessaires pour le retrouver? Et puis cet argent n'est pas perdu, il est juste stocké.»

Normalement, quelqu'un qui arrive à 65 ans se souvient qu'il a droit à une

rente AVS (1<sup>er</sup> pilier). «Dès qu'une personne demande l'AVS, elle reçoit un message du Fonds de garantie LPP qui lui indique qu'elle a encore un compte de libre passage chez nous, ou dans une autre fondation de libre passage dans le pays. La vaste majorité des comptes et de l'argent est récupérée à ce moment-là», détaille Marco Bagutti.

### Décédé sans laisser d'adresse

Ce ne sera pas le cas pour des individus décédés avant 65 ans ou partis à l'étranger sans laisser d'adresse, par exemple. Sans nouvelles des ayants droit, la Fondation institution supplétive garde ces comptes jusqu'à ce que leurs titulaires arrivent à 75 ans. Au-delà, quand la personne ne s'est pas annoncée, cet argent est transféré au Fonds de garantie LPP, qui dépend de la Confédération.»

À cette étape de la chasse au trésor, les 6 milliards dont il était question ont bien fondu. «Nous n'avons jamais versé plus de 10 millions par année au Fonds de garantie LPP», dit Marco Bagutti. Et même à ce stade, ces sommes ne sont pas encore perdues. Les héritiers ont toujours la possibilité de les réclamer. Encore faut-il savoir qu'elles existent, et lancer les recherches. «C'est pour cela que nous avons lancé Kala, précise Diego Rohner. Je trouve ce système aberrant. C'est fou qu'en Suisse on puisse travailler et perdre la trace de son argent.» Depuis sa création en 2020, la start-up a facilité les recherches de près de 48'000 personnes, qui ont retrouvé plus de 600 millions de francs. De son côté, Marco Bagutti rappelle que «la Confédération propose elle aussi un service de recherches gratuit permettant de retrouver son argent sans passer par des intermédiaires.»

Les deux s'accordent sur un point: il est utile de faire connaître l'existence de ces milliards qui attendent leurs propriétaires. Parce que cette chasse au trésor du XXI<sup>e</sup> siècle n'est pas une arnaque.